

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

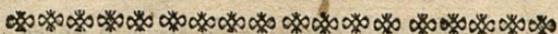
Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCXV. M. Lovelace à M. Belford.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1824



LETTRE CCXV.

M. LOVELACE à M. BELFORD.

Mercredi, à II heures du soir.

Ma foi, Belford, tu m'as presque abbatu par des impertinentes réflexions, quoi que je n'aie pas voulu te l'avouer dans ma lettre d'hier. Ma conscience étoit encore de ton parti. Mais je me flatte d'être redevenu homme.

Comment as-tu trouvé le secret de m'ébranler? Si proche du succès de mes complôts! A la veille de faire jouer ma mine! Tout étoit arrangé ici entre les femmes & moi; sans quoi, je crois que tu aurois triomphé de mes résolutions.

J'ai le tems de t'écrire quelques lignes, pour te préparer à ce qui doit arriver dans une heure ou deux.

Nous avons été extrêmement heureux. Combien d'agréables jours nous avons passés ensemble! Mais qui peut deviner ce que deux heures de tems vont produire?

Lorsque j'ai quitté ma Charmante, il y a une demi heure, & toujours avec une violence extrême, c'est après lui avoir fait pro-
met-

mettre qu'elle ne s'arrêteroit ce soir à lire ni à écrire. Sa conversation avoit eu tant de charmes pour moi, & la satisfaction qu'elle avoit témoignée de ma conduite avoit ajouté un surcroit si sensible à ma joie, que si elle ne se retiroit pas pour se mettre au lit, je l'avois pressée de m'accorder une heure de plus. En passant une partie de la nuit à lire ou à écrire, ce qui lui arrive quelquefois, elle auroit déconcerté mes vûes, comme tu l'observeras lorsque ma petite mine aura produit son effet.

Quoi? Quoi? voudrois-tu m'étouffer? C'est à mon cœur que je parle, Belford. Le traître s'est enflé, jusqu'à me couper la respiration. Pourquoi tant de mouvement? Lorsqu'un homme croit toucher au rivage, ces femmes réservées l'exposent encore à des tempêtes.

* * *

Tout est-il prêt, Dorcas? Ma Bien-aimée m'a-t'elle tenu parole?

Mais d'où me viennent ces agitations que je ne puis appaiser? Est-ce amour? Est-ce effroi? Je ne puis décider lequel des deux. Si je parviens seulement à la surprendre, avant que sa défiance. . .